



Biotechnologie

Priothera, la start-up de Saint-Louis qui se rêve licorne

Créée par des anciens de Novartis, Priothera est une société bio pharmaceutique pionnière dans le traitement des cancers hématologiques. Son médicament, le Mocravimod, est dans sa phase III d'expérimentation qui pourrait déboucher sur une mise sur le marché d'ici deux à trois ans.

Priothera ne paie pas de mine. Ses locaux, à Saint-Louis, se limitent à deux appartements d'un petit immeuble sur une avenue passante, transformés en bureaux. À l'intérieur règne un calme étonnant, s'agissant d'une start-up qui emploie aujourd'hui 25 salariés – et pourrait devenir, d'ici deux ou trois ans, une licorne. La Banque Lazard a modélisé la valeur de l'entreprise à 1,7 milliard d'euros d'ici trois ans.

Des tests menés sur 250 patients à travers le monde

Une valorisation qui s'explique par le fort potentiel du Mocravimod, un médicament en phase III d'expérimentation qui pourrait révolutionner le traitement des cancers hématologiques, notamment la leucémie myéloïde aiguë (LMA). Ce cancer du sang et de la moelle osseuse est responsable de 50 000 décès par an aux Etats-Unis, au Japon et



Florent Gros, cofondateur et directeur général de Priothera (à gauche), en discussion avec un autre des fondateurs de l'entreprise, le directeur financier Brice Suire. Photo Roméo Boetzlé

dans les cinq pays européens les plus peuplés (Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Espagne).

L'aventure de Priothera a débuté en 2020, lorsque Florent Gros et quatre anciens collègues de Novartis s'associent pour reprendre un projet abandonné par le géant pharmaceutique, car non jugé essentiel. Cinq ans plus tard, Priothera a développé un médicament, le Mocravimod, qui a, selon Florent Gros, « le potentiel d'améliorer l'efficacité anticancéreuse des thérapies cellulaires ou greffes de cellules souches utilisées

pour traiter leucémies et lymphomes mais aussi de réduire les effets secondaires graves ». Actuellement en essai clinique de phase III auprès de 250 patients dans 115 centres à travers le monde, le médicament développé par Priothera devrait permettre « une amélioration du taux de survie d'au moins 20 % par rapport aux traitements actuels ». Et Florent Gros d'indiquer que « ces résultats pourraient positionner Priothera comme un leader en hématologie, avec un potentiel de revenus de plusieurs milliards d'euros ».

Priothera, qui espère une mise sur le marché de son médicament fin 2027 ou en 2028, mène actuellement une levée de fonds de 40 millions d'euros, après une première de 30 millions en 2020. « Le coût de développement clinique est de 20 à 25 millions d'euros par an sur les quatre prochaines années », indique Florent Gros qui a obtenu début juillet une subvention de 685 000 € de la Région sur les fonds européens Feder et 1,5 million d'euros de la Banque publique d'investissement (BPI) dans le cadre du concours I-Nov 2025.

● Laurent Bodin